

DE JOINCHEFE



Nous sommes heureux de vous présenter six tableaux inédits, importants et majeurs dans l'œuvre de chacun de ces artistes.

Ermitage avec office religieux dans un vaste paysage de Jan Brueghel le Vieux

L'hiver et La Visite à la ferme d'Abel Grimmer

Nature morte avec corbeille de raisins, gibier et écureuil de Clara Peeters

Bouquet de fleurs dans un vase de verre de Jan Brueghel le Jeune

Tobie et l'Ange de David Teniers

Chacune de ces pièces provient de collections privées et permet de compléter le catalogue de ces maîtres.

JAN BRUEGHEL LE VIEUX

1568 Bruxelles - Anvers 1625

Jan Brueghel le Vieux, appelé également Brueghel de Velours en raison de la séduction de sa palette, est le deuxième fils de Pieter Brueghel le Vieux et le frère de Pieter Brueghel le Jeune. Il passe ses premières années d'apprentissage chez Pieter Goekindt, peintre anversoïse, avant de partir vers 1590 pour l'Italie. On le trouve cette année là à Naples, puis à Rome en 1593 et 1594 et finalement à Milan en 1595 où il a pour protecteur le Cardinal Borromée.

En 1596, il revient à Anvers où il s'inscrit comme Maître. Il acquiert le droit de bourgeoisie en 1601 et occupe l'année suivante la charge de Doyen de la Corporation. Après un voyage à Prague en 1604 et à Nuremberg en 1606, il revient à Anvers et est nommé peintre officiel de la cour par l'archiduc Albert et l'infante Isabelle.

La diversité des sujets traités, sont d'un raffinement, d'une précision et d'une virtuosité extrêmes. Il est surtout l'un des plus grands spécialistes du paysage du XVII^e siècle. Il en renouvelle totalement la conception en créant un genre à la fois simple et lyrique, liant les différents plans par d'innombrables nuances où dominent les bleus-verts caractéristiques de sa palette et animant ses scènes de personnages qui sont quelquefois exécutés par Rubens.

Daniel Seghers fut, en dehors de son fils Jan II, son unique élève, mais son influence fut immense et s'exerça sur plusieurs générations de peintres.

Ermitage avec office religieux dans un vaste paysage

Cuivre: 40,4 x 59,2 cm

Signé et daté 1619

On ne connaissait à ce jour de ce tableau inédit qu'une copie attribué à Joost de Momper¹. Une grande qualité picturale associée à un format hors du commun dans l'œuvre de l'artiste fait de cette composition une pièce majeure que nous avons aujourd'hui la chance de présenter.



1. L'Ermitage, Collection privée italienne, Panneau: 47 x 62,5 cm, ill. A 214 p. 654, Klaus Ertz, Josse de Momper der Jüngere (1564-1635), Die Gemälde mit Kritischem Œuvrekatalog, Luca Verlag Freren, 1986.

ABEL GRIMMER

1570 - Anvers - 1618

Peintre anversois, Abel Grimmer est le fils du paysagiste Jacob Grimmer (c. 1526-1590) chez lequel il effectue son apprentissage avant d'être reçu comme Maître dans la Gilde des peintres de Saint-Luc en 1592.

Il peignit de nombreux paysages de petit format, représentant des scènes champêtres avec parfois l'insertion de motifs bibliques; il fut surtout le spécialiste des séries consacrées aux Quatre Saisons et aux Douze Mois, qui sont en quelque sorte la transposition sur panneaux des calendriers des miniaturistes.

Contemporain de Pieter Brueghel le Jeune, il interpréta comme lui, mais d'une manière très personnelle, certaines gravures et modèles conçus par Pieter Brueghel l'Ancien et par Hans Bol. Il resta ainsi profondément attaché à l'esprit et à la conception un peu archaïque du XVI^e siècle. Il aurait également suivi une formation d'architecte. Ce serait cette préoccupation de professionnel - dans le rendu des bâtiments et des perspectives - que l'on rencontrerait dans ses peintures représentant des intérieurs d'églises ou de palais, ainsi que dans ses vues panoramiques de la ville d'Anvers et ses Tours de Babel.

Il fait preuve d'une très grande habileté de dessinateur, d'un sens de l'observation juste et aigu. Le caractérisent un graphisme sévère et précis, une vision synthétique de la nature à l'exemple des primitifs et miniaturistes, une composition aux lignes schématisées, une extrême subtilité dans le choix et la juxtaposition des tons.

On a pu dire de lui, quand on ne connaissait guère encore l'étendue de son œuvre, qu'il "s'impliait la nature avec une charmante et poétique naïveté, accompagnée d'une grande maîtrise d'exécution". Sa conception picturale qui allie un certain réalisme du paysage, en un accent très personnel, à une stylisation de la nature et des architectures, nous apparaît maintenant étrangement moderne.

L'hiver

Panneau: 20,5 x 26,5 cm

Ce tableau, réalisé d'après un dessin de Hans Bol daté de 1569, est comparable en qualité au panneau circulaire conservé au Musée Royal des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles¹. Le Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers possède une oeuvre du même thème, daté de 1607, qui fait partie d'une série des Quatre Saisons².



1. Numéro d'inventaire: 963

2. Numéro d'inventaire: 831

ABEL GRIMMER

1570 - Anvers - 1618

La visite à la ferme

Panneau: 52,4 x 67 cm

Daté 1608

Avec *La visite à la ferme*, Abel Grimmer reprend un thème inauguré par Pierre Brueghel le Vieux, également intitulé *La visite à la nourrice*. Il convient de noter le grand format de cette composition, particulièrement rare dans l'œuvre de l'artiste.



CLARA PEETERS

1594 - Anvers - après 1657

Peu de faits concernant l'existence de Clara Peeters sont connus. Sa date de naissance - le 15 mai 1594 - a été retrouvée dans les registres de baptême de l'église de Sainte Walburge d'Anvers.

Comme son nom ne figure pas dans les archives de la Corporation de Saint-Luc, on peut supposer une formation autodidacte. Sa présence serait signalée à Amsterdam en 1612, et à La Haye en 1617. On trouve trace d'un acte de mariage entre une certaine Clara Peeters et Hendrick Joosen, en l'église de Saint Walburge d'Anvers. Ce fait pourrait concerner l'artiste.

Clara Peeters est étonnamment précoce, à en juger par cinq œuvres signées, dont les dates s'échelonnent de 1608 à 1612. Une cinquantaine de tableaux de l'artiste a été conservée. Une trentaine est signée.

Ses premières œuvres se caractérisent par une grande sophistication de travail et de composition. Cela trouve sans doute sa source dans le fait qu'Anvers, alors encore la capitale artistique des Pays-Bas, était la ville où le détail raffiné et la finesse d'exécution étaient mis en avant plus que dans d'autres centres flamands tels que Haarlem ou Utrecht.

La plupart de ses natures mortes s'inscrivent dans la catégorie des "déjeuners", c'est-à-dire des présentations plus ou moins luxueuses de nourritures diverses, d'objets présentés sur des tables dressées. Comme Osias Beert, elle dispose les éléments à distance les uns des autres, mais, plus que lui, elle cherche à les relier au moyen de formes secondaires, et indique ainsi la profondeur de l'espace. Si elle doit les bases de sa composition et certains de ses motifs à Osias Beert, elle développe rapidement une gamme de sujets et de techniques qui lui est propre.

Pour atteindre l'unité, Clara Peeters réserve à certains tableaux la représentation d'éléments de même nature. Elle se livre à des variations sur le thème des fromages, poissons, crustacés, coquillages, gibier... Ce dernier sujet allait connaître un succès immense en Flandres avec Frans Snyders et Jan Fyt.

Bien que la fin de sa carrière reste encore vague, son rôle dans l'élaboration du "déjeuner" à Anvers au début du XVII^e siècle est depuis longtemps reconnu.

Nature morte avec corbeille de raisins, gibier et écureuil

Panneau: 53,8 x 73,5 cm

Signé

Circa 1610-1615

Il est intéressant de noter que le format ainsi que la date d'exécution de ce tableau sont à rapprocher de ceux de la célèbre série du Musée du Prado à Madrid¹.

Par ailleurs, on retrouve l'écureuil grignotant à droite, détail pittoresque et amusant, dans un tableau conservé au Palais Pitti à Florence, daté entre 1615 et 1620².

1. Numéros d'inventaire: de 1619 à 1622

2. Numéro d'inventaire: 549



JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1601 - Anvers - 1678

Jan Brueghel le Jeune, fils aîné de Jan Brueghel de Velours et de sa première femme, Isabelle de Jode, naquit à Anvers le 13 septembre 1601.

Dès 1603, son enfance se trouve assombrie par le décès de sa mère. C'est dans l'atelier paternel que Jan s'initie à l'art de la peinture. Il va sur ses quinze ans lorsque son père songe à l'envoyer en Italie - projet d'autant plus réalisable que Brueghel de Velours comptait un noble protecteur à Milan, le cardinal Borromée. Le départ n'a lieu qu'en mai 1622. Il s'arrête en effet à Milan où il entre dans le cercle des familiers du cardinal avant de continuer sa route vers la Sicile. La mort inopinée de son père en 1625 met fin à son voyage. Il est de retour à Anvers le 12 août 1625, où il s'inscrit aussitôt comme membre de la Gilde de Saint-Luc et de la chambre de rhétorique attenant "De Violere", dont il est promu Doyen dès 1630. Il reprend la gestion de l'atelier familial et consigne ses activités dans un journal qu'il rédigera de 1625 à 1651. En 1626, Jan épouse à Notre-Dame d'Anvers Anne-Marie Janssens, fille du célèbre peintre Abraham Janssens.

Proche des sujets de son père, il en renouvelle pourtant la conception, s'adaptant aux désirs de ses contemporains, substituant ainsi au maniérisme qui prévalait jusqu'alors, un art plus réaliste, plus simple et plus allègre.

Dans ses compositions florales d'une rare élégance, il abandonne la composition compacte et traite chaque fleur au relief incomparable comme une entité à part entière dégagant ainsi la beauté de chacune d'elles. Il décrit ainsi un espace où s'organise plus librement les formes traitées par une succession de touches précises et rapides au modelé ample et profond.

Son œuvre retient aujourd'hui l'attention des connaisseurs et son habileté est telle que parfois sa production est confondue avec celle de son père. Son art, aidé en cela de la gamme si douce de sa palette, excelle aussi bien dans les paysages fluviaux ou boisés animés de personnages que dans les natures mortes.

Un coloris lisse et brillant participant du même élan d'enthousiasme qui fait de chaque tableau une fête pour le regard place Jan Brueghel le Jeune, au travers de ses recherches personnelles, en précurseur de la peinture moderne.

Bouquet de fleurs dans un vase de verre

Cuivre: 21,3 x 19,3 cm

Signé

Jan Brueghel le Jeune inscrit sa composition florale dans les strictes limites du support dont il convient de noter le petit format.

Le fond pictural disparaît presque derrière cette masse colorée. Des fleurs épanouies, donc relativement volumineuses, telles des roses et des pivoines, sont associées à des feuillages et des fleurs légères, tels des myosotis. Ces derniers éléments apportent un équilibre et une tridimensionnalité à l'ensemble.

Dans cette œuvre, l'artiste révèle sa parfaite maîtrise de l'utilisation du support et de l'espace.



DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

David Teniers compte avec Adriaen Brouwer parmi les plus grands peintres flamands de genre du XVII^e siècle. Ses scènes villageoises servirent de modèle aux tapisseries des XVII^e et XVIII^e siècles. Doyen de la Gilde de Saint-Luc d'Anvers en 1645, il s'installe à Bruxelles en 1651 où l'Archiduc Léopold Guillaume le nomme peintre de la Cour et administrateur de sa collection. Ses premières scènes de genre accusent l'influence d'Adriaen Brouwer et il peint à ses débuts des paysages à la manière de Jan Brueghel et de Paul Bril. Il acquiert par la suite un style personnel qui allie les tons clairs à des coloris chauds. Ses thèmes se diversifient et il réalise outre des scènes rustiques, des tableaux où apparaissent des magiciens, sorcières, médecins et alchimistes. Les personnages font parfois place à des singes ou à des chats costumés. Teniers s'inspire en outre de sujets religieux, mythologiques et littéraires : il peint des allégories et des événements contemporains ainsi que des portraits. En ce qui concerne les scènes de genre, Teniers a considérablement élargi le répertoire de Brouwer, multipliant les kermesses et autres réjouissances populaires. Et c'est dans des tableaux comme "La fête paysanne" du Prado à Madrid, "Le buveur attablé" du Louvre, ou "La tabagie" au Musée du Petit Palais, que l'art de ce grand peintre exulte.

Tobie et l'Ange

Toile: 68,3 x 56,2 cm

Signée

Ce thème illustrant *Tobie et l'Ange* est une composition inédite de Teniers. Il s'agit d'un sujet manifestement important dans l'œuvre de l'artiste, que nous pouvons situer vers 1640, période de maturité du maître.



Notre Galerie est à votre disposition pour évaluer les tableaux que vous souhaiteriez vendre.

Nous intervenons également dans le cadre de successions, partages et assurances.

Georges De Jonckheere se déplace sur rendez-vous en France et à l'étranger.



DE JONCKHEERE

100, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORE - TEL. 42 66 69 49 - FAX 42 66 13 42 - 75008 PARIS
LOUVRE DES ANTIQUAIRES - 2, PLACE DU PALAIS ROYAL (7-9, ALLEE BOULE) - TEL. 42 60 20 82 - 75001 PARIS
NEW-YORK - CONTACTER MICHAEL N - ALTMAN 50 EAST 72 STREET, NEW-YORK 10021 - TEL. 212-879 00 02 - FAX 212-879 00 11